

Rien n'est plus fragile qu'une idée !



Gilles de Chezelles
société GD2C

Comme les individus, toutes les entreprises n'ont pas du tout les mêmes capacités d'innover.

Stimuler le processus d'innovation

Mais avant même d'évoquer cette capacité, encore faut-il se pencher sur la notion même d'innovation. En effet, on ne décide pas un beau matin d'innover et, en tout état de cause, il faut la réunion de plusieurs conditions pour stimuler le processus d'innovation car c'est une véritable alchimie qui fait intervenir de nombreux éléments dont au moins trois semblent indispensables.

Une culture de partage du savoir

L'accès aisé au savoir de l'entreprise est le point d'entrée car il va éviter aux équipes chargées de l'innovation de «réinventer la roue» tout en trouvant parfois des réponses à des questions qu'ils ne se sont pas encore posées. Dans le même esprit, pouvoir communiquer «à égalité» avec d'autres éléments de la structure permet de mieux partager ce savoir sur lequel l'innovation va s'appuyer et avancer pour construire les produits et services de demain.

Innover collectivement

De l'idée au produit, la route est longue et les difficultés, voire désillusions, sont souvent nombreuses. A la vue des niveaux de technologies qu'il faut à minima mettre en œuvre pour innover, on ne peut plus confier cette tâche à une équipe seule et encore moins à une personne seule. Ainsi, pour éviter l'isolement et les problèmes psychologiques et techniques qui en résultent, il faut accepter qu'aujourd'hui l'innovation découle d'un processus collectif. C'est donc à l'entreprise d'évaluer les besoins et compétences internes ou externes nécessaires au projet et de les mettre à disposition de l'équipe.

Faire du doute un atout

«L'ignorant affirme, le savant doute, le sage réfléchit», disait Aristote, c'est pour cela qu'un doute raisonnable doit toujours

planer au-dessus d'un processus d'innovation. Pour ce faire, l'une des solutions est de fonctionner en mode projet, solution des plus efficaces pour à la fois soulever la valeur de l'idée et la conduire à son terme tout en sécurisant le processus de réalisation et en permettant les arbitrages nécessaires.

De la frustration à l'innovation

En y réfléchissant bien, l'envie d'innover provient très souvent d'un état d'insatisfaction de ce qui existe accompagné d'une volonté d'amélioration. Face à cette envie, l'entreprise ne peut qu'adopter deux attitudes, celle qui lui permettra de faire en sorte que demain sera comme hier ou celle qui lui ouvrira la voie de l'innovation.

L'entreprise innovante

Pour qu'une entreprise exploite la voie de l'innovation, elle doit mettre en son sein, et aux endroits clés, des leaders capables de faire vivre cette culture de l'innovation. Elle doit également valoriser les performances individuelles comme collectives, posséder la capacité de savoir rompre avec les modèles préexistants quitte à sanctionner ceux qui ne veulent pas bouger et savoir récompenser les comportements favorisant l'innovation.

Conditions nécessaires mais non suffisantes

Mettre l'innovation au cœur de la stratégie d'entreprise, investir dans des outils de gestion et d'accès à la connaissance, mettre en place des processus et des hommes pour évaluer et concrétiser les idées innovantes, tels sont les outils à la base de la capacité d'innovation de l'entreprise. Mais c'est loin d'être suffisant car l'esprit d'innovation ne peut se décréter. En fait c'est une philosophie dans laquelle doit se retrouver à la fois l'individuel et le collectif, l'artistique et l'industriel, mais aussi l'intuition et le pragmatisme

